

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. I. P., S.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Berlin, MOULINS. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermité, PARIS (5^e). — *Aphodius paléarctiques, Histerides français.*

L. Davy, à FOUGÈRES par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne(Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridae, Pitinidae, Nanophyes, Anthicidae, Peditidae, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocéphalides paléarctiques, Malacoctermes du globe.*

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à DÔLE : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés.)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).

Étude dichotomique et biologique des Malachides de France, par M. Pic.

Renseignements entomologiques divers, par M. Pic.

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, À PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7^e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1^{er} fascicule (10 novembre 1911)

2^e fascicule (10 février 1912).

3^e fascicule (10 avril 1912).

4^e fascicule (18 septembre 1912).

5^e fascicule (25 mars 1913).

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Cantharis (Telephorus) rustica v. nov. Agnani. — Elytris in disco et postice rufescentibus. — Chez cette variété, les élytres sont teintés de roux sur leur disque et en arrière, leur partie antérieure étant plus foncée ; le prothorax testacé a le milieu de son disque rembruni. Un exemplaire recueilli à Saint-Agnan, dans le courant de mai.

Cantharis (Telephorus) rustica v. nov. Leonardi. — Thorace testaceo, in disco maculis plurimis nigris ornato. — Cette variété se distingue de la forme type par le prothorax orné de plusieurs macules noires, par suite de la disjonction de l'unique macule existant chez la forme type. Une ♀ de mes chasses aux Guerreaux.

Cantharis (Telephorus) pubicollis v. nov. norensis. — Thorace testaceo, maculis plurimis nigris ornato. — La forme type a le prothorax testacé sur les côtés avec une bande médiane noire irrégulière, tandis que la variété présente, sur cet organe, une coloration testacée plus étendue, avec une macule antérieure transversale et deux macules postérieures noires. Thibet : Kuku-nor (coll. Pic).

Anthicus (Cyclodinus) subbrunneus n. sp. — Oblongo-elongatus, nitidus, rufescens, elytris postice parum distincte brunnescentibus, antennis pedibusque testaceis. — Oblong-allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine, roux avec la base des élytres plus claire, ceux-ci vaguement rembrunis en arrière et surtout sur les côtés ; antennes et pattes testacées ; tête nettement conifère, à ponctuation forte et rapprochée, antennes grêles ; prothorax un peu plus long que large, fortement dilaté-arrondi en avant, marqué sur la base de 2 petits tubercules très nets, à ponctuation rapprochée, presque aussi forte que celle de la tête ; élytres assez longs, faiblement élargis sur leur milieu, un peu rétrécis et subarrondis au sommet, à ponctuation fine, écartée ; pattes assez grêles. Long. 3,5 mill. Perse (coll. Pic).

Cette espèce, voisine de *A. Reitteri* Pic, s'en distingue par la ponctuation différente, le dessin foncé peu accentué et non maculiforme des élytres.

Anthicus Beckeri v. nov. leukoranus. — Testaceus, capite aliquot et antennis ad apicem rufescentibus, infra corpore plus minusve obscuro aut brunnescente. Leukoran (Korb, in coll. Pic) (1). — Par sa coloration générale testacée est analogue à la var. *sabuleli* Laf. de *A. instabilis* Schm.

Anthicus tristis v. nov. nigroapicalis. — Robustus, rufo-testaceus, elytris ad apicem et abdomine postice nigris. — Cette variété est très distincte par sa coloration

(1) J'ai vu également cette variété parmi les insectes communiqués par M. von Kreckich Strassoldo.

générale testacée sur le dessus du corps avec les élytres ornés d'une large macule apicale noire qui ne couvre pas complètement l'extrémité ; on remarque une vague teinte rousse sur la base et sur les côtés. Grèce (coll. Pic).

***Anthicus tristis* v. nov. *subhumeralis*.** — Niger, elytris ad humeros breve rufo notatis, antennis pedibusque pro parte testaceis. — Forme allongée, noir avec une petite macule sur chaque épaule rousse et les membres en partie testacés. Caucase (coll. Pic).

***Anthicus turkestanicus* v. nov. *cinctipennis*.** — Thorace rufescente, elytris nigris, rufo marginatis, in disco rufo quadrimaculatis, antennis pedibusque testaceis. — Cette variété offre une coloration particulière sur les élytres, copiant celle de *A. crinitulus* Pic. Turkestan : Buchara (coll. Pic).

***Anthicus balachanus* v. nov. *Rosinæ*.** — Brevis, niger, elytris postmedium breve rufo notatis, antennis pedibusque testaceis. Turkestan : Alai (R. Korb, in coll. Pic).

***Anthicus Staudingeri* v. nov. *Leonardi*.** — Elongatus, rufescens, elytris nigropiceis, ad humeros oblique subfaciatis et post medium rufo maculatis, abdomine nigro, antennis pedibusque testaceis. — Cette variété offre une coloration plus claire que la forme type avec les élytres autrement maculés. Transcaspienne (coll. Pic).

***Anthicus ruficeps* n. sp.** — Elongatus, nitidus, rufo-testaceus, elytris nigropiceis, ad basin rufo notatis, antennis pedibusque testaceis. — Allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine et espacée, roux-testacé, élytres d'un noir de poix à macule antérieure subtriangulaire d'un roux testacé, dessous du corps un peu rembruni, antennes et pattes testacées. Tête arquée derrière les yeux, à ponctuation assez forte et écartée ; antennes grêles ; prothorax un peu plus long que large, dilaté-arrondi en avant, à ponctuation plus rapprochée que celle de la tête ; élytres longs, subparallèles, un peu rétrécis et arrondis ensemble à l'extrémité, à ponctuation assez forte, un peu écartée ; pattes assez grêles avec les cuisses antérieures un peu épaissies. Long. 3 mill. environ. Transcaspienne (coll. Pic).

Voisin de *A. Staudingeri* Pic, coloration différente, plus claire sur l'avant-corps, tête à ponctuation plus écartée, etc.

***Anthicus Bodemeyeri* n. sp.** — Oblongus, nitidus, niger, thorace rubro-testaceo, elytris nigris 4 rufo maculatis, antennis pedibusque testaceis, femoribus proparte brunneis. — Oblong, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, noir, le prothorax testacé-rougeâtre, élytres noirs ornés chacun de 2 macules rousses, l'une vers les épaules, l'autre après le milieu, ces dernières rapprochées de la suture, antennes et pattes testacées avec les cuisses un peu rembrunies sur le dessus. Tête courte et large, subtronquée postérieurement, à ponctuation forte et espacée ; antennes grêles ; prothorax à peine plus long que large, fortement dilaté et subarrondi en avant, à peine élargi sur la base, impressionné sur les flancs, à ponctuation assez forte et espacée ; élytres assez longs, subparallèles, faiblement rétrécis à l'extrémité, subtronqués au sommet, à ponctuation forte et un peu écartée ; pattes assez grêles. Long. 3 mill. Perse : Luristan. Reçu de von Bodemeyer.

Voisin de *A. Herzi* Pic, forme élytrale un peu moins allongée, macules plus grosses, ponctuation de la tête plus marquée.

***Anthicus Schrammi* n. sp. ♂** — Oblongo-elongatus, nitidus, nigro-plumbeus, an-

tennis ad basin, thorace postice, tibiis tarsisque testaceis. — Oblong-allongé, brillant, revêtu d'une pubescence grise à reflets soyeux sur les élytres, noir plombé avec la base des antennes, les tibias et tarses, enfin la base du prothorax, testacés. Tête grosse et assez grande, subarquée postérieurement, un peu alutacée et finement ponctuée ; antennes longues et grêles, noires à base testacée avec le 1^{er} article en partie foncé ; prothorax foncé à base testacée, robuste, plus long que large, modérément élargi en avant, faiblement impressionné sur les flancs, à ponctuation un peu granuleuse, fine et dense ; élytres assez larges, peu longs, fortement atténués à l'extrémité, finement et densément ponctués ; pattes robustes avec les cuisses un peu épaissies, 1^{er} article des tarses postérieurs muni d'un crochet. Long. 4 mill. environ. Espagne : Monchique (Schramm, in coll. Pic).

Cette jolie espèce, bien facile à distinguer par sa coloration jointe à sa structure tarsale, peut se placer près de *A. Heydeni* Mars.

Lissodema 4-pustulatum Marsh. — Cette espèce varie quant à ses macules élytrales rousses ; ainsi, la *forme type* offre quatre macules et la var. *denticolle* Gylh. deux seulement, celles-ci vers les épaules et plus ou moins étendues (1). Je parle ici de cette espèce parce qu'elle a été dernièrement mal interprétée par Reitter (*Fauna Germanica III* 1911, p. 415) et que la variété a été portée à tort en synonymie par Schilsky (*Syst. Verz. Käf. Deuts*, 1909, p. 120), ainsi qu'au *Catalogus* Heyden, Reitter et Weise.

(A suivre.)

M. PIC.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Calochromus Fruhstorferi n. sp. — Elongatus, postice dilatatus, nigro-piceus, sub-metallicus, scutello elytrisque ochraceis, his apice violaceis.

Allongé, avec les élytres un peu élargis près du sommet, noir de poix à reflets métalliques, brillant et éparsément pubescent de gris sur l'avant-corps et le dessous, écusson et élytres non brillants, densément revêtus de pubescence ochracée, élytres ornés d'une petite macule apicale violacée métallique. Tête un peu plus étroite que le prothorax, sillonnée entre les yeux ; antennes noires, longues, peu épaisses, atténuées à l'extrémité ; prothorax large, un peu plus étroit en avant, sillonné sur le milieu et impressionné en avant et en arrière sur les côtés ; écusson court, subarqué au sommet ; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs, élargis vers l'extrémité et courtement rétrécis au sommet, marqués de nombreuses petites côtes peu distinctes ; pattes d'un noir de poix à reflets métalliques, cuisses antérieures denticulées à leur extrémité et en dessous, tibias sinués intérieurement, frangés de poils. Long. 11 mill. Java : Monts Tengger (H. Fruhstorfer in coll. Pic).

(1) Consulter à ce propos les notes suivantes : Viturat in *l'Echange* n° 130, 1895, p. 110 et Pic, l. c., p. 114.

Voisin de *C. vestitus* Wat. mais les élytres sont autrement costulés, les antennes paraissent plus grêles, etc.

Calochromus impressipennis n. sp. — Elongatus, postice parum dilatatus, nigro-
viridescens, thorace elytrisque purpureis, elytris ad apicem breve cyaneo notatis.

Allongé, un peu élargi postérieurement, un peu brillant et d'un noir à reflets verdâtres métalliques en dessous et sur les membres, densément revêtu d'une pubescence pourprée sur le prothorax et les élytres, ces derniers avec une petite macule apicale bleue. Tête noire, brillante, petite ; antennes épaissies et un peu aplaties ; prothorax court, rétréci en avant, sans sillon médian distinct, faiblement impressionné sur les côtés, très sinué postérieurement ; écusson noir, assez long, tronqué au sommet ; élytres pas plus larges que le prothorax, longs, faiblement élargis vers l'extrémité et courtement rétrécis au sommet, explanés sur les côtés, nettement impressionnés longitudinalement près de la suture avec des traces de côtes internes ; pattes courtes et aplaties, tibias antérieurs creusés sur leur côté externe. Long. 15 mill. Ile Banguey (coll. Pic).

Cette espèce, qui semble bien caractérisée par sa structure élytrale, peut prendre place près de *C. vestitus* Wat.

Calochromus bimaculatus v. nov. **immaculatus**. — Elytris purpureis, concoloribus, — Diffère de la forme type par l'absence des macules noires des élytres, ce qui fait que ces organes sont entièrement pourprés. Ceylon (coll. Pic).

Calochromus testaceipes n. sp. — Elongatus, nitidus, testaceus, oculis, articulis 5-11 antennarum, palpis, abdomineque nigris, elytris testaceis, ad apicem breve nigro notatis.

Allongé, brillant, peu densément pubescent de flave, testacé avec les yeux, les palpes, les articles 5 et suivants des antennes et l'abdomen foncés, sommet des tibias postérieurs et tarses rembrunis, élytres testacés, ornés, à l'extrémité, d'une petite macule suturale noire. Tête plus étroite que le prothorax ; antennes longues et assez grêles ; prothorax assez long, sillonné sur le milieu, plissé et impressionné sur les côtés ; écusson assez long ; élytres peu plus larges que le prothorax, longs, peu élargis vers le milieu, dépourvus de côtes ; pattes moyennes. Long. 10 mill. Indes (coll. Pic).

Cette jolie espèce, distincte entre toutes par la coloration testacée de ses pattes, peut se placer près de *C. orbatus* Wat.

Zonabris var. **adingriana** Pic. — J'ai décrit ce *Zonabris* (*l'Echange*, n° 299, 1909, p. 181) comme variété de *submetalliceps* Pic (1) ; il se distingue de ce dernier par la forme un peu plus allongée du corps et par la fascie antérieure rousse décomposée, faite d'une macule présuturale et d'une courte fascie externe. On peut encore attribuer à la même espèce une autre modification présentant un dessin analogue à celui de *v. adingriana* mais avec, en plus, une petite macule antérieure discale rousse : je donne à cette modification, possédée de l'Erythrée, le nom de var. **octosignata**. Enfin, un

(1) Le vrai nom a été dénaturé à l'impression et imprimé *submetallicus*, mais le nom de *submetallicus* peut rester pour désigner un exemplaire de ma collection de forme large, noir avec des reflets métalliques sur l'avant-corps et le dessous et orné de deux sortes de fascies rousses composées de 3 macules juxtaposées confluentes, ou presque, avec les antennes rembrunies à base noire. L. 15 mill. Afrique, sans provenance spéciale.

ÉTUDE DICHOTOMIQUE ET BIOLOGIQUE DES MALACHIDES DE FRANCE

Par Maurice PIC

AVANT-PROPOS ou Renseignements préliminaires

Les Malachides étudiés ici rentrent dans les Malacodermes ou Longipennes (Coléoptères à élytres et corps plus ou moins mous, tarses de 4 à 5 articles, antennes sans massue terminale, hanches antérieures saillantes et continues, postérieures non excavées, etc.) et y représentent une sous-famille caractérisée entre toutes par la présence de deux paires de vésicules exsertiles sur les côtés du corps en dessous (d'où le nom de Vésiculifères donné par Mulsant et Rey), celles-ci rougeâtres, testacées ou jaunâtres, sont plus ou moins déformées par la dissécation (1) ; la première paire est placée en dessous des angles antérieurs du prothorax, la deuxième près de la base du premier segment abdominal ; les vésicules antérieures ne sont pas toujours distinctes. Les *Malachides*, en outre de leurs vésicules, diffèrent des *Dasytides*, leurs plus proches voisins, par leur metasternum obliquement coupé triangulairement, autrement dit en forme de V largement ouvert (le metasternum est nettement et transversalement tronqué en arrière chez les *Dasytides*).

Les *Malachides* ont pour caractères généraux principaux : Pattes grêles avec les cuisses longues et minces, insérées directement sur les trochanters et ainsi ne touchant pas les hanches, sommet des tibias à courte épine interne ; tarses en général grêles et allongées, de cinq articles, quelquefois de quatre chez certains ♂ et aux antérieurs seulement avec parfois certains articles (premier ou deuxième) particuliers ; ongles simples et minces, divergents, munis en dessous d'une membrane à peu près de leur longueur, rarement réduite de moitié (*Hapalochrous*). Hanches plus ou moins

(1) Les vésicules parfois sont à peines distinctes, par exemple dans le genre *Pelochrous* M. R. et chez quelques petites espèces.

saillantes, coniques ou cylindriques, contiguës ou presque, à l'exception des postérieures qui sont plus ou moins distantes. Antennes de onze articles mais paraissant parfois n'en avoir que dix, le deuxième étant caché dans le sommet du premier, ces organes de formes très variables, surtout chez σ^7 , diversement insérées. Epistome transversal et court, parfois non apparent et seulement indiqué vaguement par les lignes de suture le reliant au front et au labre. Labre toujours visible, mais parfois peu distinctement. Mandibules fortes. Palpes maxillaires de quatre articles, dont le premier très petit, les deux suivants longs et le dernier très variable; palpes labiaux de trois articles, le premier très petit, le deuxième assez long et le troisième variable, d'ordinaire filiforme ou sécuriforme. Abdomen de six segments. Elytres très variables de forme, toujours arrondis au sommet chez les ♀ , mais souvent chez les σ^7 plissés, excavés, épineux ou munis d'appendices de formes variables, auriculés, caudiformes, etc., souvent gonflés ou en forme d'ampoule chez les ♀ , celles qui sont aptères principalement.

Les larves et nymphes de plusieurs espèces sont connues. Les larves ont leur dernier arceau terminé par deux pointes cornées ou styles courts et droits, pourvus de cils et sont très voisines de celles des *Dasytides*, d'après Perris; les larves auraient quatre ocelles chez les *Malachides* et cinq chez les *Dasytides*. La nymphe de *Axinotarsus pulicarius* F. a été décrite par Perris; elle est rosée, munie de longs poils, avec le dernier segment abdominal terminé par deux longues papilles subulées et velues; la nymphe de *Malachius marginellus* Ol. est figurée à la planche 4 de la *Monographie des Malachides* d'Abeille de Perrin (1). La larve et la nymphe de *Antholinus amictus* Er. ont été décrites par Xambeau, etc. D'après Rupertsberger les œufs seraient rouges.

Parmi les espèces dont les métamorphoses ont été observées, en tout ou partie, je citerai : les *Axinotarsus*, *Hapalochrous flavolimbatus*, *Ebæus collaris*, *Hypebæus albifrons*, un certain nombre de *Malachius*, etc. La biologie détaillée du *Malachius dentifrons* Er., dont la larve et la nymphe ont été observées par A. Nicolas dans les nids terreux de *Chalicodoma muraria*, a été publiée en 1896 (*Miscell. Ent.* IV, p. 19).

Si les espèces des genres sont d'ordinaire tranchées et reconnaissables entre elles, les genres sont moins bien caractérisés, en ce qui concerne les ♀ tout au moins, et pour arriver à nommer ces dernières il faut parfois user du procédé malheureusement pas très scientifique de la comparaison, en s'aidant des analogies de forme, pubescence, taille et parfois de la coloration quand cette dernière n'est pas différente entre les sexes, ce qui a lieu par exemple chez certains *Hypebæus*. Dans le but de remédier un peu à l'infériorité évidente du sexe faible, en matière de classification, j'ai ajouté aux caractères rigoureusement plastiques mais trop souvent propres aux seuls σ^7 , d'autres caractères secondaires, plus saisissables. Les soies ou longs poils dressés des élytres aideront dans la majeure partie des cas (il faut observer que parfois, quand les insectes ont été frottés, on n'entrevoit que quelques poils épars) à distinguer les *Axinotarsus*, la majorité des *Attalus* et *Malachius*, l'unique espèce de *Pelochrous* et le *Cyrtosus cyanipennis* des autres genres. Les genres *Colotes*, *Sphinginus*, *Attalus* (sauf s.-g. *Nepachys*), les *Entomoceros* et Troglopires, les *Cyrtosus cyanipennis* Er. et *Pelochrous pallidulus* Er. n'ont que des σ^7 à élytres simples au sommet, tandis que les genres

(1) Je renvoie à cet ouvrage pour des renseignements complémentaires de mœurs, ainsi qu'à Xambeau (2^e et 6^e mémoires parus dans l'*Echange*).

Anthocomus, *Cerapheles*, *Charopus*, le s.-g. *Nepachys* (dans les *Attalus*), les *Axinotarsus*, *Hypebæus* et *Ebæus* ont seulement des ♂ à sommet des élytres plissé diversement, creusé ou appendiculé avec des appendices de formes différentes. Le genre *Malachius* F. présente à la fois des ♂ à terminaison élytrale simple ou à terminaison particulière, mais les ♂ de *Malachius* à élytres simples au sommet ont par contre presque tous des antennes de structure particulière (le caractère des antennes avec articles épaissis chez ♂ se retrouve seulement chez *Cyrtosus*, en outre des *Malachius* nombreux), avec un nombre variable d'articles épaissis, échancrés ou prolongés diversement en dessous.

Les *Malachides* sont, sinon toujours, fréquemment carnassiers ; leur présence sur les fleurs ne démontre pas chez eux un instinct floricole, ils sont là pour poursuivre des petits animalcules et les dévorer. Deux ou trois fois j'ai pu observer des *Malachides* s'attaquant sur des fleurs, plantes ou arbustes à des proies vivantes ; quelques espèces (*Ebæus* et *Attalus* entre autres) paraissent quelquefois rechercher sur les feuilles certains sucs, nourriture accidentelle peut-être.

Les larves observées seraient carnassières, mais elles vivent aussi des déjections de divers insectes lignivores.

Divers entomologistes ont obtenu quelques espèces d'éclosion : de la ronce (plusieurs *Malachius*), de la vigne sauvage (divers *Malachius*), des joncs (*Cerapheles*, *Hapalochrous*, *Malachius spinosus* Er.), de tiges d'euphorbe (1), etc. J'ai recueilli en mai, dans mon cabinet d'élevage ne contenant que du bois mort, des branches de chêne et de châtaignier principalement, plusieurs *Malachius bipustulatus* L. et *Axinotarsus pulicarius* F., ainsi qu'un *Sphinginus lobatus* Ol. ; quelques espèces, parasites sans doute d'Hyménoptères, ont été capturées dans divers nids de ceux-ci, entre autres *Ebæus thoracicus* Ol. dans des nids de *Chalicodomes*.

Adultes, autrement dit à l'état d'insectes parfaits, les *Malachides* fréquentent les plantes diverses, graminées ou fleurs telles que paquerettes, ombelles des prairies, et dans nos jardins se rencontrent fréquemment sur les fleurs d'épinards, les asperges ; ils vivent aussi sur les buissons divers et les arbustes, plus rarement sur les arbres, mais le chêne paraît être l'habitat affectionné de diverses espèces ; dans les montagnes, quelques espèces se prennent, sinon toujours, quelquefois sur les arbres verts, et dans le midi, les fleurs de ciste sont très recherchées par divers de ces jolis et brillants insectes ; on rencontre enfin les *Attelestus* et quelques *Colotes* et *Ebæus* dans les détritus végétaux et surtout parmi les galets de certaines plages.

Ce sont des insectes de taille très petite, ou moyenne, affectionnant le soleil et dont le nombre augmente de plus en plus en allant vers le midi.

Le département des Pyrénées-Orientales est particulièrement riche et comprend à lui seul une bonne moitié des plus intéressantes espèces françaises.

Les principaux matériaux ayant servi à rédiger la présente étude m'ont été fournis par ma collection, qui a une certaine importance par suite de la réunion de diverses collections parmi lesquelles je mentionnerai celles de Jacquet, Mesmin, Ravoux, Gavoy, D^r Martin, en outre de mes récoltes personnelles. J'ai reçu aussi quelques insectes en étude, ou communication, entre autres de MM. Xambeu, Minsmer, Sérullaz.

J'ai puisé assez largement dans le précieux ouvrage d'Abeille de Perrin, les *Mala-*

(1) Abeille de Perrin, in *Malachides*, 1890, p. 20.

chides d'Europe et pays voisins. Je dois en outre à de nombreux collègues des renseignements de captures et autres plus ou moins intéressants, et je remercie notamment MM. Bedel, D^r Chobaut, D^r Normand, V. Planet, L. Puel, Sainte-Claire-Deville (1), de leur précieux concours ; on trouvera le nom des autres obligeants collègues, que je ne nomme pas ici, dans le texte même de mon étude. J'ai relevé enfin, pour compléter la partie géographique, des captures variées (sans oser affirmer que toutes correspondent bien aux véritables insectes qu'ils désignent) copiées sur divers articles et sur une partie de nos catalogues régionaux que j'ai pu consulter. Je tiens à dire que j'ai négligé de citer toutes les localités qui m'étaient connues pour certaines espèces communes, j'aurais allongé ainsi beaucoup cette partie de mon étude sans rien ajouter à son intérêt.

A titre d'indication bibliographique, je dois dire que j'ai déjà publié dans l'*Echange* quelques renseignements généraux sur cette petite famille, dans le courant de 1911.

Je termine, en sollicitant l'indulgence de nos collègues pour ma présente étude (2), que j'ai dû, faute de temps et entravé par d'autres travaux nombreux, écrire un peu hâtivement ; mais bien qu'imparfaite, j'ai l'espoir que mon étude rendra des services en facilitant le classement des Malachides de nos pays. Si le présent mémoire est bien accueilli et rend quelques services, cela m'encouragera à rédiger plus tard d'autres études analogues sur des groupes de Coléoptères difficiles ou peu connus.

SYNOPSIS DES GENRES

- 1 Antennes à 11 articles très distincts (*Malachides Oloceres*). Forme large ou relativement large, tout au moins non conjointement très étroite et allongée. 3
- 1' Antennes paraissant n'avoir que 10 articles, le 2^e étant enfoncé dans le sommet du 1^{er} (*Malachides Entomoceres*). Forme très étroite et allongée. 2
- 2 Deuxième article des tarses antérieurs ♂ simple comme chez les ♀. Elytres non entièrement métalliques. **Paratinus** Ab.
- 2' Deuxième article des tarses antérieurs ♂ prolongé en lame courbée au bout. Elytres tachés de pâle. **Apalochrus** Er.
- 3 Deuxième article des tarses antérieurs simple chez les ♂. Antennes des ♂ pas toujours normales, c'est-à-dire ayant parfois des articles particuliers, difformes ou plus ou moins prolongés en dessous. 7
- 3' Deuxième article des tarses antérieurs prolongé en dessus du suivant chez les ♂ (*Attalaires*). Antennes des ♂ toujours normales, n'ayant pas des articles difformes ou plus ou moins prolongés en dessous. 4
- 4 Antennes insérées plus ou moins nettement en avant des yeux, d'ordinaire sur les côtés de la tête. 5

(1) Un deuil, postérieur à la rédaction de mon mémoire, est venu apporter quelque tristesse au moment de la copie, en me rappelant l'obligeance apportée par M. Bourgeois à m'envoyer divers renseignements sollicités.

(2) Déjà critiquée à l'avance (*Misc. Ent.*, 1911, p. 58).

autre exemplaire, de même origine, a la fascie postérieure rousse décomposée en macules : c'est la var. nov. *decemsignata*.

Il serait bon d'avoir en mains une série nombreuse de *Zonabris* de la même région pour se rendre mieux compte de la variabilité de ces divers insectes qui semblent se rapporter à une seule unité spécifique.

Lophophyllus impressicollis n. sp. — *Elongatus*, *nitidus*, *niger*, *elytris subæneis*, *femoribus rufescentibus*; *thorace inæquale et impresso*.

Allongé, brillant, noir avec les élytres à reflets bronzés, cuisses plus ou moins rousses. Prothorax court, un peu rétréci en avant, plissé et sillonné sur le milieu, impressionné transversalement en avant et en arrière avec, de chaque côté, une grande et profonde impression subarrondie; élytres parallèles, multicostés avec les intervalles crénelés. Long. 10 mill. Madagascar: Tananarive. Reçu de Donckier.

Par la structure de ses antennes, la forme du corps très voisin de *L. rugicollis* Frm. mais le prothorax est bien différent et les côtes des élytres sont en partie plus élevées et plus marquées.

Anthracias notaticollis n. sp. ♂. — *Subparallelus*, *nitidus*, *thorace rubro*, *nigro notato*, *capite bicornuto*.

Subparallèle, convexe, brillant, noir avec le prothorax obscurci sur le milieu en avant et en arrière, celui-ci transversal, presque droit sur les côtés, modérément ponctué. Tête creusée sur le front, munie de deux cornes préoculaires courtes et robustes, émoussées au sommet; élytres de la largeur du prothorax, très faiblement striés-ponctués; pattes noires. Long. 9 mill. N^{lle} Guinée: Andai (coll. Pic).

Voisin de *A. ruficollis* Pascoe, en diffère au moins par le prothorax maculé de foncé.

Leucastea (1) *Anceyi* n. sp. — *Rufo-testaceus*, *oculis*, *antennis*, *articulo 1° rufo excepto*, *tibiis tarsisque nigris*, *elytris postmedium et ad apicem nigro maculatis*.

Assez allongé, brillant, éparsément pubescent de gris, finement ponctué sur l'avant-corps, fortement sur les élytres, roux-testacé avec les yeux et les membres (moins le premier article des antennes et les cuisses roux) noirs, élytres testacés, ornés sur chacun d'une macule allongée discale postmédiane et d'une macule apicale transversale, celles-ci noires; yeux relativement petits; antennes assez grêles et longues; prothorax un peu élargi en arrière; cuisses postérieures très robustes, tibias arqués. Long. 9-10 mill. Afrique: Uzagara (ex coll. Ancey = coll. Pic).

Voisin de *L. bimaculata* Jac., dessins des élytres différents et prothorax un peu élargi en dessous du milieu.

Leucastea subfasciata n. sp. — *Rufo-testaceus*, *oculis*, *tibiis tarsisque nigris*, *elytris ad basin atris*, *postice brunneis et ad medium testaceo fasciatis*.

Cette espèce, par la forme de son prothorax un peu élargi en arrière, se rapproche de la précédente, elle en est très distincte par sa forme un peu moins allongée et sa

(1) Avec le caractère pas très net des yeux petits, ou grands, admis pour la distinction des genres *Leucastea* Stal. et *Pæcilomorpha* Hope (*Genera Insect.* fasc. 33, *Megalopidae*, p. 2) il n'est pas toujours facile de classer avec précision une nouveauté dans l'un ou l'autre de ces deux genres et je n'ai pas la prétention, étant donné l'absence de caractères vraiment génériques, de prétendre que certains de mes *Leucastea* ne sont pas plutôt des *Pæcilomorpha*, et vice versa. Avant de décrire mes nouveautés, je les ai étudiées conjointement avec les espèces anciennes des deux genres réunis.

coloration élytrale tricolore, coloration qui d'ailleurs sert à distinguer cette nouveauté des autres anciennement connues. Long. 8 mill. Congo (coll. Pic).

Leucastea Favareli n. sp. — Rufo-testaceus, antennis pro parte, elytris, tibiis pro parte tarsisque nigris ; thorace nigro maculato.

Un peu allongé, brillant, éparsément pubescent de flave, assez fortement et éparsément ponctué sur l'avant-corps et fortement sur les élytres, roux-testacé avec les antennes (celles-ci à base rousse, grêles), les élytres, les tibias en partie et tarses noirs ; yeux relativement petits ; antennes longues et assez grêles ; prothorax roux, irrégulièrement obscurci sur le disque, à peine plus large en arrière ; cuisses postérieures peu épaisses. Long. 9 mill. Congo français : Fort-Sibut (Favarel, in coll. Pic).

Sans doute voisin de *L. occipitalis* Weise qui ne m'est connu que par la description, en diffère au moins par la tête non maculée de foncé.

(A suivre.)

M. Pic.

Renseignements entomologiques divers

Par M. Pic

Au congrès de la Société Entomologique de France, en avril dernier, l'auteur du présent article a renouvelé une proposition qui, quoique des plus logiques et très acceptable, ne semble pas être accueillie avec grand empressement. En tout cas, on paraît continuer à vouloir surtout qu'elle demeure dans l'oubli le plus longtemps possible. Cette proposition, inspirée par un esprit de justice et de franche camaraderie, devait, il semble, recevoir une approbation à peu près générale ; elle a plutôt provoqué une certaine hostilité, que seuls peuvent comprendre ceux qui connaissent l'autorité cachée de certaines influences qui ne répondent pas toujours au véritable intérêt général. Voici d'ailleurs cette inoffensive proposition, afin que nul ne l'ignore : « La séance du congrès sera dorénavant présidée par un président d'honneur qui pourra être choisi parmi les membres étrangers ou de province. »

Cela se passe ainsi, sans porter aucun ombrage à la fonction du président en exercice, à la Société Zoologique de France. Une présidence d'honneur, ce n'est pas grand-chose comme innovation et cela est beaucoup pour la prospérité d'une société.

Une présidence d'honneur donne un petit cachet de solennité qui convient très bien à une séance de congrès qui doit être, non pas semblable à toutes les séances habituelles et ordinaires, mais distinguée par quelque chose de particulier.

Le bon renom de la Société Zoologique n'a pas été diminuée par l'institution d'une présidence d'honneur à son congrès, au contraire, cette présidence lui a donné en même temps qu'une particulière solennité un air de bonne camaraderie (1) tout à son honneur. Pourquoi n'en serait-il pas de même à la Société Entomologique de France ?

(1) Il ne faut pas perdre de vue que la routine, admirable autrefois, ne répond plus aux besoins sans cesse progressifs de notre actualité et que toute action qui apparaît conduite par un système exclusiviste n'est comprise, ou compréhensible, qu'en un milieu restreint.

Et pourquoi ne pas donner à toutes les propositions faites en une même séance (1) une égale publicité ?

AUTRE SUJET ÉGALEMENT D'ACTUALITÉ

A propos du catalogue Viturat-Fauconnet continué par M. Pic, Henri du Buysson (2) (*Misc. Ent.* XX, 1912 paru en 1913, p. 79) a donné, sous prétexte qu'il « n'est pas possible d'obtenir la date de chacun de ces fascicules auprès des auteurs eux-mêmes » les dates de publication du *Bulletin de la Soc. d'H^{re} N^{te} d'Autun* où le catalogue a successivement été publié. Ces renseignements, en réalité, n'apprennent rien puisqu'ils sont simplement relevés sur des tomes correspondants chacun à une date annuelle (3). Ces renseignements malheureusement ne sont pas assez précis. Ainsi les *Anobiidæ* (pages 355 à 403) ont été imprimés en separata à la fin de 1912, alors que le tome XXV année 1912 n'était pas achevé pour ne paraître complet qu'en 1913.

C'est un tort évidemment que la date de publication ne figure pas sur tous les separata qui s'éditent, une telle omission cependant est, pour moi, préférable à l'impression d'une fausse date, cas fréquent pour les périodiques paraissant en retard (4). La date d'apparition *exacte* de ces périodiques devrait toujours être ajoutée à la date régulière fictive afin de permettre à chacun de s'y reconnaître plus tard (5). J'admire la facilité avec laquelle certains auteurs, ou rédacteurs, publient des blâmes en faveur des écrits, ou des journaux, de leurs collègues sans s'apercevoir, tout au moins sans paraître avoir remarqué, les lacunes plus sérieuses, ou les erreurs plus importantes, de leurs propres travaux ou publications. Avant de juger les autres, il peut être très sage de s'étudier soi-même.

Pour éviter tout équivoque dans l'établissement futur de la plus exacte priorité, j'ai adopté la seule date d'apparition (sans aucune autre) pour mon nouveau périodique *Mélanges Exotico-Entomologiques*, et ce système mériterait d'être suivi.

Le journal *l'Echange* porte sur sa couverture la seule mention du mois d'apparition, mais, comme il se distribue *très régulièrement* (6) chaque mois entre le 10 et le 12, cette indication du mois suffit pour fixer son apparition, autrement dit sa date exacte de publication.

(A suivre.)

(1) Au congrès de la Soc. Ent. de France (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1913, p. 176), une proposition présentée dans cette séance a été publiée *avec raison* au *Bulletin*, mais celle de la *présidence d'honneur* est restée *in litteris*.

(2) Rechercher ces réflexions sous la signature d'un autre entomologiste.

(3) Dans *Miscellanea Ent.* XX (n° 10, p. 85), j'ai d'ailleurs conseillé ce moyen de renseignements dont du Buysson s'est ensuite approprié le mérite.

(4) Ainsi j'ai reçu en avril 1913 les n° 11 et 12 du tome XX de l'année 1912 de *Miscellanea*. Dans ce fascicule nous pouvons relever trois dates : à la page 97. 15 nov.-déc. 1912 et, ce qui est mieux, pour les feuilles en hors texte parues en même temps et faisant partie d'un même mémoire nous pouvons relever les deux dates suivantes : 15 janvier 1913 et mars 1913, et j'ai finalement reçu ce double numéro aux multiples dates à une date encore différente, dans le courant d'avril, exactement le 18.

(5) En complément de cette idée consulter Pic in *Misc. ent.* XX, n° 10, p. 85.

(6) Depuis que j'ai la direction du journal *l'Echange*, je veille avec le plus grand soin, secondé par ma femme remplissant les fonctions de secrétaire, à ce que chaque numéro se distribue avec la plus exacte régularité et je me plais à dire qu'il a toujours paru régulièrement depuis qu'il est imprimé à Moulins.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Typha latifolia, Massette à larges feuilles. — Là, sur les bords bourbeux, croît le vulgaire jonc des tonneliers, la Massette à larges feuilles, *Typha latifolia*, qui a donné son nom à la famille des *Typhacées*. Véritables amphibiés, sont ces typhacées : aquatiques par les pieds, aériennes par la tête. Les feuilles de ces plantes ont la forme d'une épée ; les fleurs sont disposées en têtes arrondies, ou en chatons dont la partie supérieure contient les étamines et la partie inférieure les pistiles. Chaque périanthe formé d'écaillés ou de soies (ce qui range ce genre de plantes dans la section des incomplètes calicinales) contient ou 3 étamines ou un ovaire supère, plus tard fruit sec, mais spongieux à l'extérieur.

Notre Massette à large feuille se distingue par une tige droite, haute parfois de 2 mètres et si robuste qu'elle résiste aux plus violents courants d'eau. Ses feuilles sont planes en dessus, très longues, larges d'environ 12 mill. Ses fleurs forment deux grosses fusées (chatons) longues, cylindriques et superposées. L'inférieure se garnit d'une houe de poils épais, serrés, qui s'échappent en épais flocons quand on les presse. Les stigmates sont ovales spatulés et dépassent les soies qui servent de périanthe.

Vous dire pourquoi on appelle de ce nom, *Typha*, les Massettes ? C'est sans doute parce que ces plantes vivent dans les eaux (τιζος, étang).

Les Massettes, appelées aussi : Masse de Bedeau, Quenouille d'eau, Roseau de la Passion, s'adaptent à une foule d'usages. On peut en confire les jeunes tiges, faire des nattes, des chaises, avec leurs feuilles. Les tonneliers en garnissent les fentes des tonneaux, les marins en colfatent leurs bateaux ; les horlogers se servent de leurs gros épis pour nettoyer les rouages et les ménagères font de leur bourre d'excellents coussins, de très chauds oreillers. Lorsque vous achetez un chapeau, vous le croyez en francs poils de lièvre ? Détrompez-vous. C'est cette même bourre qui devient poils. Enfin, c'est ce même épi que les peintres mettent entre les mains de l'*Ecce homo*.

Sparanium Ramosum, Rubanier à tige rameuse. — A côté des Massettes poussent ordinairement les Rubaniers. Ici nous cueillerons le Rubanier à tige rameuse, *Sparanium Ramosum* (σπαργάνου, bandelette, allusion à la forme des feuilles). 3 écaillés forment le périanthe de ses fleurs disposées en têtes arrondies. Ses feuilles sont triangulaires à la base et concaves sur leur face latérale. La plante fleurit de juin à septembre.

Cistus salvifolius, Ciste à feuilles de sauge. — Revenons sur nos pas, reprenons le sentier qui sépare la prairie du pied du coteau. Là, nous trouvons, croissant par touffes noirâtres sur la terre nue et le rocher aride, des plantes toutes rabougries, mais remarquables par leurs larges corolles blanches. Ce sont des Cistes, plantes qui ont donné leur nom à la famille des Cistacées.

(A suivre.)

ANNONCE

E. von Bodemeyer, Lützowstrasse 41, Berlin W. Allemagne, cherche à entrer en relations avec des fournisseurs de Coléoptères *asiatiques* et européens, disposés à céder des parcs de leurs chasses originales. Il désire également échanger des Coléoptères *palearctiques*, en vue de quoi il met ses listes 10 et 11 à la disposition de ceux qui les désirent.

JOLIE SERIE DE CETONIDES

Lomaptera Salvadori var. *viridula*, *Lomaptera prasina*, *Lomaptera prasina* var., *Lomaptera pusilla*, *Lomaptera pusilla* var., *Lomaptera cinamomea*, *Mycterophallus Duboulayi*, *Anthacophatisaeniata* et *Dicranocephalus Bowringi*. 10 espèces d'une valeur d'environ 80 Mark. Je les envoie franco contre 20 Mark.

Fr. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet BERLIN N. W., Schleswiger Ufer 13.

M. G. Paganetti Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

Avis importants et Renseignements divers

Bibliographie. — **M. W. Junk, Sachsische Strasse 68, Berlin W. 15**, vient d'éditer, sous le titre de **Bibliographia Lepidopterologica**, un élégant catalogue, analogue à celui publié antérieurement sur les Coléoptères et intitulé : « *Bibliographia Coleopterologica* ». Le prix en est de 1 fr. 75 franco. Ce catalogue contient près de 4.000 n^{os} d'ouvrages ou brochures scientifiques. En tête de ce petit volume on a le plaisir de voir les portraits (plus grands et plus nets que ceux des Coléoptéristes, collaborateurs du *Coleopterorum Catalogus*, dans l'opuscule de Junk, mentionné ci-dessus) des collaborateurs au *Lepidopterorum Catalogus* : MM. C. Aurivillius, P. Mabille, E. Meyrik, A. Pagenstecher, H. Wagner, R. Pfitzner, L.-B. Prout, S. Strand et H. Zerny.

Coleopterologen Adressbuch (Wien 1913), par **Adolf Hoffmann**. Pour obtenir cette brochure, s'adresser à l'auteur : **Nobilegasse 20, Wien XIV.** — Relevé en passant, parmi les entomologistes français, les adresses portées à tort de plusieurs collègues décédés : D^r Régimbart, curé Viturat, G. Poujade, M. Maindron, A. Lévillé, de Laplanche, des Gozis, J. Gabillot, A. Bonnaire, F. Bertholey, D^r Baillot, E. Abeille de Perrin.

M. Maurice Pic prie ses correspondants, à cause de ses déplacements fréquents pendant la belle saison, de ne plus lui faire d'envois à déterminer durant l'été. Par exception, quelques insectes dont la détermination serait très pressée pourront lui être adressés par la poste, mais les envois importants devront être remis à l'automne, d'autant plus que toutes les anciennes communications n'ont pu encore être étudiées et retournées.

Desiderata. — M. S. Schenkling, Kustos am Deutsch Ent. Museum 20 Gosslerstrasse, Berlin-Dahlem, désire échanger, ou acquérir à bon marché, **Le Naturaliste**, tome VIII (1886-87) et tome XVI (1894).

Bulletin des Echanges

M. Maurice Pic peut céder, contre argent ou contre échange d'insectes ou d'autres publications, un certain nombre de brochures ou monographies qu'il a en double, parmi lesquelles : quelques traductions des Bestimmungs-Tabellen de Reitter ; Sturm, Verzeichniss meiner Insecten-Sammlung ; Insecta du Zoological Record 1906 ; Champion, An Entomological excursion to Bejar ; Jacoby, Phytophagous Col. Cameroons, etc. — Il peut disposer aussi en separata de beaucoup de ses articles et offre d'échanger ses travaux spéciaux avec les spécialistes étudiant les mêmes familles que lui.

M. G. Mortamet, 29, quai des Brotteaux, à Lyon, désire acquérir la *Faune analytique des Coléoptères de France*, de Fauconnet, 1892. — Il offre, d'autre part, l'ouvrage de Lucas : *Lépidoptères d'Europe* (400 figures en couleurs).

Notes de Chasse

M. M. Pic a capturé, dans son cabinet d'élevage, aux Guerreaux, soit le 31 mai, soit au commencement de juin, les espèces suivantes : *Cis hispidus* Payk., *Ennearthron cornutum* Gylh. et affine Gylh., *Xestobium plumbeum* var. *aeneicolle* Sch. (un seul exemplaire), *Dasytes* (*Mesodasytes*) *flavipes* Ol., *Mecinus pyrastra* Herbst, *Leptura* (*Strangalia*) *maculata* Poda var., *Clytus arietis* L., et un Diptère : *Laphria marginata* L.

Le Gérant : E. REVÉRET.